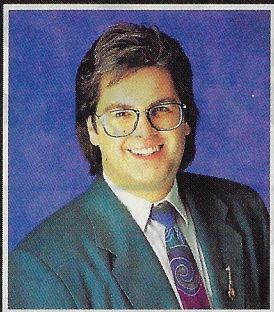


LE MONDE DE PIERRE PLANTE



SERGE BROUILLETTE

“COMMENT J’AI DÉCOUVERT JULIE MASSE”

PHOTO: DANIEL AUCLAIR

I faut remonter très loin dans l'histoire du showbiz québécois pour trouver un artiste qui a connu un début de carrière aussi fulgurant que Julie Masse. En deux ans à peine, elle a vu ses deux premiers albums s'écouler à près de 300 000 exemplaires, récolté les titres d'Interprète féminine de l'année et de Découverte de l'année en 1991, occupé sans relâche les sommets des palmarès et présenté des dizaines de spectacles tous aussi courus les uns que les autres. À quoi ou à qui attribuer une telle réussite? Pour connaître la réponse à cette question, 7 JOURS a rencontré Serge Brouillette, son impresario. Particulièrement discret jusqu'ici avec les représentants des médias, l'homme de 35 ans a accepté pour nous de démystifier ce qu'il est maintenant convenu d'appeler le phénomène Julie Masse.

■ *Serge Brouillette, à quand remonte votre première rencontre avec Julie Masse?*

Ça remonte aux alentours de 1987 puisque Julie avait 17 ans. À l'époque, elle était choriste pour un groupe de jeunes musiciens. Dès que je l'ai vue, j'ai su qu'elle allait devenir une grande vedette de la chanson. J'en étais

convaincu!

■ *Pourquoi donc?*

Je suis incapable de l'expliquer. Il n'y a pas de mots, je crois, pour décrire ça. Tout ce que je sais, c'est que je l'écoutais chanter et que je me disais: "Elle, elle l'a!" Dieu sait que j'en ai entendu, des chanteuses dans ma vie, mais, avec Julie, il y avait quelque chose de magique, quelque chose que les mots ne peuvent pas traduire. Comme j'avais rarement ressenti un tel feeling face à une jeune artiste, j'ai écouté mon instinct...

■ *Qu'avez-vous fait?*

Je suis allé la voir et, après m'être présenté, je lui ai dit: "Si jamais tu veux faire un disque, je suis intéressé à le produire et à m'occuper de ta carrière."

■ *Sa réaction n'a pas été celle que vous espériez, je crois...*

Elle a trouvé ça drôle. ■ *Ça lui semblait peut-être trop beau pour être vrai. Après tout, elle avait passé l'âge de croire au père Noël...*

J'avais probablement l'air du gars qui s'était dit: "Wow! V'là une belle jeune fille à qui je peux faire miroiter les rêves du showbiz." C'est elle, au fond, qui pourrait te dire ce qui lui est passé par la tête à ce moment-là. Mais, en ce qui me concerne,

j'étais très honnête.

■ *Sauf que ça regardait mal...*

Je n'étais pas découragé parce qu'elle n'avait pas refusé mon offre de façon catégorique. Elle m'avait plutôt expliqué qu'elle ne se sentait pas encore prête à se lancer dans une telle aventure.

■ *Que s'est-il passé ensuite?*

J'ai continué d'aller l'entendre chanter, on a appris à se connaître et, tranquillement, un climat de confiance s'est installé entre nous. Puis, après un certain temps, elle a quitté le poste de choriste pour assumer celui de chanteuse soliste du groupe avec lequel elle travaillait. Ça m'a donné une idée encore plus précise de son talent d'interprète.

■ *Ça répondait à vos attentes?*

Et comment! Quand j'écoute Julie chanter, ce n'est pas rare que j'aie la chair de poule et que des frissons me passent dans le dos.

■ *Quand s'est-elle finalement décidée à accepter votre offre?*

Environ deux ans après notre première rencontre. On était devenus de bons amis, et, un jour, je l'ai invitée à figurer dans le vidéoclip *Magic*, du chanteur Toyo, dont je m'occupais aussi. Julie a accepté et je crois que c'est au cours de cette journée qu'elle a vraiment eu la piqûre, comme on dit.

■ *C'était aussi sa première expérience professionnelle...*

C'est ça! Dans ce vidéoclip qui montre Toyo en spectacle, Julie apparaît comme choriste... Toujours est-il qu'une semaine plus tard elle est venue me trouver pour me dire qu'elle était prête à tenter sa chance sur la scène professionnelle.

■ *Qu'avez-vous fait alors?*

J'ai téléphoné à Manuel Tadros, qui avait travaillé sur l'album de Toyo, et je lui ai demandé s'il avait des chansons à me proposer pour Julie. C'est à ce moment-là qu'il nous a remis *C'est zéro*, qu'il avait composée pour lui mais qui dormait dans un tiroir depuis un bon bout de temps déjà. Julie s'est présentée au studio pour faire un test et, comme les gens l'auront deviné, la magie a opéré. La suite, tout le monde la connaît.

■ *Depuis ce jour, votre vie n'est plus vraiment la même...*

Même si je rêvais depuis longtemps de fonder ma compagnie de disques et d'exercer le métier d'impresario, j'admetts que l'ar-

rivée de Julie dans ma vie m'a grandement fait réfléchir et m'a fait acquérir beaucoup de maturité.

■ *Ça vous a incité à réfléchir à quoi, au juste?*

À mon avenir. Julie m'a fait faire ce que j'appelle un important choix de vie. Lorsque j'ai vu à quel point elle était prête à s'engager et à travailler pour réussir, j'ai dû, moi aussi, prendre la décision de m'investir sans demi-mesures. En fait, elle m'a permis de visualiser mon avenir et d'en arriver à me dire que tout est possible, que tous les rêves sont à notre portée.

■ *Quels métiers avez-vous exercés avant de la rencontrer?*

Dès l'âge de quinze ans, je travaillais comme technicien du son et éclairagiste dans les clubs et cabarets de la province. Par la suite, j'ai été propriétaire de deux magasins de disques et j'ai aussi été guide touristique à Hawaï pour les visiteurs francophones. Et puis, comme je le disais, je m'occupais aussi depuis plusieurs années de la carrière du chanteur Toyo.

■ *Que feriez-vous aujourd'hui si vous n'aviez jamais rencontré Julie Masse?*

Je m'occuperais probablement ▶

